

et Crispine n'existait pas, ou plutôt était censée ne pas exister. Maintenant elle existe, mais unique et d'une grande valeur.

Cogny, dans tous les anciens titres, est désigné sous le nom de Cogniacum ou Ager Cogniacensis (1); son origine est romaine, comme celle d'un grand nombre de localités du Lyonnais qui ont conservé leurs noms latins sans beaucoup d'altération. Il y a deux ans, un vigneron, minant une vigne à un quart-d'heure de distance du lieu où l'on a trouvé la pièce de Commode, rencontra une amphore vinaire enfouie à deux pieds de profondeur, d'une belle forme et d'une belle pâte. L'amphore fut brisée par la pioche, ses débris suffirent pour prouver l'existence d'un Cogny romain; c'est un premier jalon, la médaille est le second; il en surgira peut-être d'autres. Au nord du bourg actuel de Cogny, est une petite montagne conique, abrupte et à pentes escarpées, excepté au levant, où elle se joint, par un talus, à un plateau terminé plus loin par une autre pente qui domine le bourg de Lacenas. La base de cette montagne est formée de roches calcaires que l'on exploite pour les constructions. Le sommet et les flancs, surtout au midi, sont encombrés de pierres sans formes, les unes éparses, les autres, comme d'énormes murs de terrassement, surplombant sur les plateaux cultivés de la montagne. Ces murs élevés à pierre sèche, sont-ils anciens? sont-ils l'ouvrage des cultivateurs qui sans cesse doivent relever et entasser les pierres à mesure qu'elles s'écroulent? Il est difficile d'affirmer quelque chose à cet égard. D'un côté, ces amoncellements sont inexplicables s'ils ne proviennent

(1) Voir l'Atlas historique du département du Rhône, par M. Debombourg, et le Cartulaire de Savigny, publié par M. Bernard.